



Facts sheet

Les 3 recherches suisses analysées par Jen Wang et al. se basent sur des échantillons récoltés par des méthodes aléatoires qui garantissent une meilleure représentativité que les méthodes par boule de neige ou par questionnaire volontaire.

Ces 3 recherches sont :

1. SMASH, Enquête nationale suisse sur la santé des adolescents, 2002
7428 adolescents de 16-20 ans des écoles publiques de 19 cantons
2. ch-x, enquête nationale sur la santé des recrues, 2002
22415 nouvelles recrues de 20 ans
3. Etude sur la santé des hommes gays de Genève, 2002
571 hommes gays et bisexuels de 15-80 ans de 35 lieux de rencontre réels et virtuels de Genève et Vaud

Qu'est-ce que l'on mesure?

- Idées suicidaires : « J'ai pensé à me donner la mort. »
- Plans : « J'ai fait un plan de comment me donner la mort. »
- Tentatives : « J'ai tenté de me suicider. »

Les principaux résultats de cette méta-analyse sont les suivants :

- 1 homme gay sur 5 a fait une tentative de suicide (20%)
- 50% des tentatives de suicide ont lieu avant l'âge de 20 ans
- 2 à 5 fois plus de risque de suicide chez les jeunes hommes homosexuels et bisexuels que chez les jeunes hommes hétérosexuels :
 - 5 fois pour les tentatives au cours de la vie
- 1 jeune homme gay sur 3 qui a des idées suicidaires fait une tentative de suicide
- 2 à 4 fois plus de risque de suicide chez les jeunes femmes homosexuelles et bisexuelles que chez les jeunes femmes hétérosexuelles
- La période autour du premier coming-out (annonce volontaire de son homosexualité à l'entourage) pose le plus grand risque
- Les tendances suicidaires restent élevées pour les hommes gays plus âgés

Que nous disent ces résultats ?

- Ces données confirment des résultats similaires obtenus par plusieurs études dans plusieurs pays : les jeunes hommes gays sont une population à haut risque de suicide
- La minorité homosexuelle se distingue des autres minorités par le fait qu'un ou qu'une jeune homosexuel-le a peur de parler de ce qu'il ressent à son entourage par peur de les décevoir ou d'être rejeté par eux. Il ou elle passe donc les années particulièrement

fragile de l'adolescence dans un silence absolu sur ses désirs amoureux et ne peut parler à personne de ses éventuelles souffrances.

➤ En termes de prévention :

- Il faut parler de la diversité sexuelle à l'école et présenter les relations homosexuelles et bisexuelles comme des modes de vie aussi valables que les relations hétérosexuelles. Les projets pilotes en cours à Genève et Vaud doivent être poursuivis et développés
- Il faut s'adresser aux minorités sexuelles dans les campagnes de promotion de la santé mentale et de prévention du suicide
- Le travail des associations LGBT sur la promotion de la santé de leurs communautés et leurs projets, comme TOTEM à Genève, destinés aux jeunes LGBT devraient être mieux soutenus.